

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[11. Saint-Germain, Vendredi 18 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

11. Saint-Germain, Vendredi 18 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1332, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

11. St Germain, vendredi 3 heures.

Le 18 août 1843

J'ai répondu trop courtement tout à l'heure à votre lettre. J'étais pressée de renvoyer Etienne. Je suis très frappée de ce que vous me dites sur Metternich et Naples. Il faut lui enlever cette clientèle, ou plutôt ce client. Faire reconnaître par Naples. Je crois moi, en tout, que vous menerez bien cette affaire là. Elle est grande vous vous y ferez hommes. Mais il faut la surveiller et la suivre de très près.

Samedi Midi le 19 août. Je fus interrompue hier par l'arrivée des [Delosdeky], de Rodolphe Appony. Ils sont restés jusque près de l'heure du dîner. Le mari va aujourd'hui à Dunckerque où il s'embarque, & la femme au Havre où elle reste. Elle a eu une lettre de mon frère par laquelle il est évident, qu'il voudrait que sa femme passât l'hiver à Paris pour se débarrasser d'elle, & il garderait Sophie. The better half, et nous aurons the worse. Nous avons eu à dîner le prince Kourakine et M. Balabine. Vous ne vous attendez pas que cela me fournisse quoi que ce soit à vous dire. Voici huit jours depuis votre départ. Et bien le temps a passé. il passe sur l'ennui comme sur la joie. Mais Dieu merci il n'y a plus que trois jour. Que vous aimeriez St Germain ! C'est charmant et un air si pur si bon. Une heure. Votre lettre m'arrive. Je suis enchantée que vous ayez renvoyé à Londres, avec le changement. Décidément c'est avec Londres qu'il faut s'arranger, et vous y parviendrez. Comment Espertaro serait vraiment en France ? C'est certainement original. Depuis votre lettre qui fixe Mardi pour votre retour je médite sur les moyens de m'échapper. Si je le puis convenablement vous savez bien que je le ferai, mais si cela devait offenser ou chagriner cette bonne jeune comtesse, je ne pourrais pas. Vous ne sauriez croire toutes les attentions qu'elle a pour moi. Adieu. Adieu. Il me semble donc que je ne vous lirai plus que demain. Je mens, je vous écrirai, toujours puisque Genie saura bien où vous trouver. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 11. Saint-Germain, Vendredi 18 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1964>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 août 1843

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

11. / 18 St Germain Vendredi 3 heures.
le 16 aout 1843.

j'ai répondu très courtoisement tout
à l'heure à votre lettre j'étais pressé
de répondre à Pierre. j'ai bien très
frappé de ce que vous me dites des
météorites de Naples. il faut
bien enlever cette chimie ou plutôt
la chimie. faire reconnaître par
Naples. j'en suis sûr, en tout, par
vous même bien cette affaire là.
elle est grande, vous vous y ferez
bonheur. mais il faut la surveiller
de la main de son père.

Samedi midi le 19 aout.
je suis interrompu hier par l'arrivée
de Delondky à Neudorf a pay

ils sont restés jusqu'à ce jour de l'heure de
drives. Le mari va aujourd'hui à l'école
où il s'embourge, et la femme au fleuve
où elle s'entretient. Elle a eu une lettre d'un
frère par la quelle il lui écrit
qu'il voudrait que sa femme se fasse
l'hiver à Paris pour se débarrasser
d'elle, et il garderait Sophie. The
better half, et nous aurons les
morceaux.

Nous avons eu à dire le premier
Kousakui à M. Nolabine. on
se voit attendu par que cela est
founeuse pour ce soit à l'été
d'ici.

Voici huit jours depuis votre
départ. et bien l'été est passé!
il passe avec l'été comme une
joue. mais bien l'été il n'y a

plus
d'été
et

un

vous

enchaîne

à l'été

d'été

qui est

4 jours

comme

vous

enchaîne

d'été

depuis

pas de

un jour

comme

plus

plus patois j'aurai. que vous
aimerez 1^{er} j'espère ! i' est charmant
chacun a ses goûts si bon.

mon honneur.

Voilà lettre en arrivant. y' m'a
embrassé que vous ayez réussi
à l'ordonner avec le changement.
décidément i' est avec l'ordre.
qu'il faut s'arranger, et vous
y parviendrez.

comme le portero reçoit
vraiment un plaisir ? i' est
entièrement original.

Je vous envoie lettre qui fera
par votre retour y' m'a dit
un moyen de m'échapper. si y' le puis
incommodément. vous savez bien
que y' le ferez, mais si cela devait

offensees on chaprines, elle bonna jume
C'est-à-dire j' ne pourrais pas - vous
en savoir, mais tout de la attention.
Si' elle a pour vous.

adieu, adieu. il ne semble donc
que j' ne pourrais plus que demain.
j' aimer j' pourrais, toujours
qu'un peu plus saurait on vous
trouver. adieu adieu.

11. / . 16

j'ai rep
à l'hon
de vous
frappé
mettre
un en
ce lieu
naples
vous
elle est
homme
chla
sacré
si fin
de De